

LE PATRIMOINE DE SAINT-ESPRIT

NOTRE HÉRITAGE

NOTRE AVENIR



HISTORIQUE

Nous vous invitons à découvrir Saint-Esprit, une municipalité de 2 000 habitants au cœur de la MRC de Montcalm dans Lanaudière.

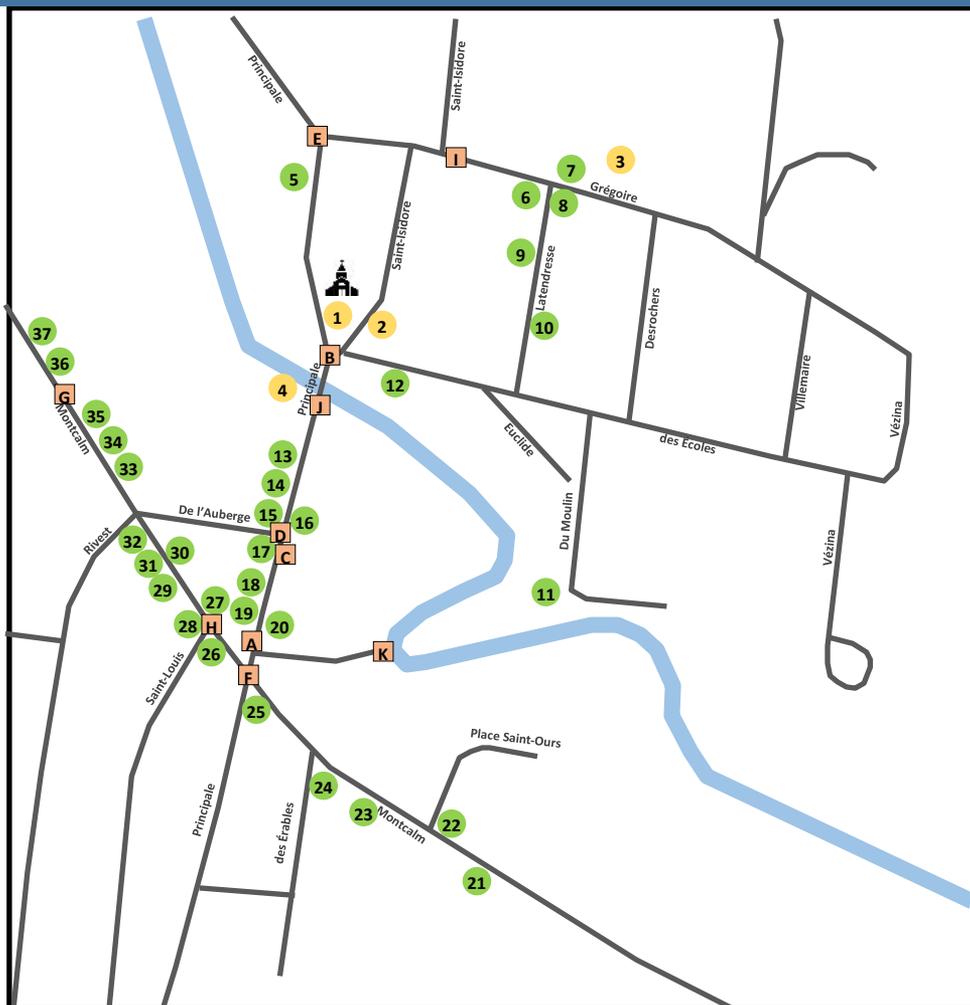
Les premiers colons s'installèrent vers 1784 sur les terres de la seigneurie de L'Assomption, propriété de Sieur Roch de St-Ours. Le 7 juillet 1794, 138 habitants apposent leur X près de leurs noms dans une requête destinée à l'évêque de Québec afin d'obtenir le droit de construire une maison presbytère pour loger le prêtre qui vient les desservir. La paroisse fut érigée en 1808 et l'érection civile fut réalisée en 1835. De 1831 à 1838, la paroisse apparaissait sous trois appellations différentes dans les registres paroissiaux : St-Ours du Saint-Esprit, Saint-Esprit ou bien encore, St-Ours du Grand Saint-Esprit. Ce n'est qu'en 1838 que le nom paroisse Saint-Esprit fut officialisé par l'évêque de Montréal.

Contrairement aux villages de la région organisés de façon principalement rectiligne, le noyau villageois s'est consolidé sous la forme d'un petit bourg d'inspiration française. Ainsi, Saint-Esprit possède plusieurs bâtiments patrimoniaux de grande valeur et cette organisation spatiale en forme de bourg lui procure un attrait unique dans la région. Un article du journal La Patrie de Montréal en 1898 décrit bien Saint-Esprit : « *Construit de chaque côté de la petite rivière qui porte son nom, le village de Saint-Esprit est aussi remarquable par la beauté de son site, la richesse et l'élégance de ses constructions que la disposition et la propreté de ses rues. Tout, ici, respire l'aisance et la tranquillité des campagnes riches* ». Cette richesse de l'époque explique la grande présence de maison cossues.

Lors de votre visite, vous serez à même de constater l'importance de cette richesse patrimoniale .

Bonne visite et bienvenue chez nous !!!!!

CARTE ET CIRCUIT



Légende

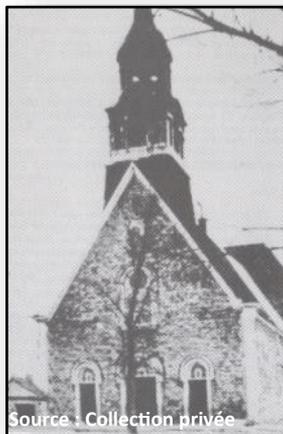
-  Patrimoine religieux (pages 4-6 et 30-31)
-  Patrimoine résidentiel (pages 6-19)
-  Point de vue ancien (pages 30-37)

PATRIMOINE RELIGIEUX

1 *L'église*

L'église actuelle est la 3^e église à cet emplacement.

Construite entre 1805 et 1809 selon les plans de Pierre Conefroy, la première église en forme de croix latine et de petite dimension était modeste. Faite de pierres des champs grossièrement équarries, elle fut couverte d'une toiture de planches et surmontée d'un clocher en flèche. En 1900, cette petite église de pierre avait vécu des sinistres majeurs au cours des années, dont un ouragan en 1841 qui fit basculer le clocher dans l'église et un incendie à la fin du XIX siècle. Elle se trouvait en piteux état. De plus, en raison de l'augmentation de la population, elle était devenue trop petite pour répondre aux besoins. Elle fut donc démolie en 1901.



La deuxième église fut érigée en 1902. De style néogothique, dotée d'un clocher à double clocheton et d'un intérieur richement décoré, elle fut considérée comme le joyau et l'une des plus belles du diocèse de Joliette. Malheureusement, après seulement 29 ans d'existence, l'église fut rasée par un incendie le 9 mai 1931.

La construction de l'église actuelle débuta en 1931 et fut achevée en 1933. La décoration intérieure ne fut réalisée que dix-sept ans plus tard. Afin d'éviter de revivre la même situation que la 2^e église, cette dernière fut construite entièrement en béton. Les toiles sont l'œuvre de maître italien Guido Nincheri. Cet artiste a décoré à Montréal la maison Dufresne appelée le château Dufresne. La sacristie est une copie exacte de la sacristie de la deuxième église.



2 *Le presbytère*

Le presbytère (occupé actuellement par la caisse populaire) est également le troisième. Il fut construit en 1967.

Le premier presbytère de 1819 était très modeste et non adapté au climat québécois. Construit à la mode française, avec cheminée en pierres centrale, ladite bâtisse était en pierres des champs.



Source : Pascal Rochon

Celui de 1886 fut construit avec beaucoup plus de détails. Fait de pierre de taille et richement décoré, il possédait un magnifique jardin de fleur.

Dans les années 60, ce dernier avait besoin d'importantes réparations. La fabrique prit la décision de le remplacer par un nouveau plus moderne.



Source : Collection privée

3 *Le cimetière et le charnier*

Le cimetière original était situé près de la première église. En 1901, lors de la construction de l'église, qui était beaucoup plus grande, le cimetière fut déplacé

sur des terrains avoisinants de la rue Grégoire. La fabrique en profita pour construire le charnier actuel. Ce dernier possède un toit de tôle à la canadienne.



Source : Pascal Rochon

UN GRAND DISPARU : LE COUVENT

4

Source : Collection privée



Les sœurs de Sainte-Anne s'installent dans un premier couvent en 1876 dans la maison de Jean Baptiste Visinat. Cette maison de pierre à la française à toit raide, percé de lucarnes et cheminée centrale, comporte une annexe en bois qui sert de salle de récréation. Un deuxième couvent est construit en 1894. Ce bâtiment de trois étages doté d'un toit français et d'un clocheton sera utilisé par les sœurs jusqu'en 1970. Le couvent sera démoli en 1980 pour faire place à l'Office d'habitation de Saint-Esprit.



Source : Collection privée

CIRCUIT PATRIMONIAL

5 88-90 Principale

Année 1916, Style Victorienne

Cette grande demeure de brique a su conserver au fil des années plusieurs éléments architecturaux originaux. À remarquer, les doubles fenêtres de bois à deux sections, les consoles de galerie ainsi que le toit en tôle pincée d'origine.



Source : Pascal Rochon

6

CIRCUIT PATRIMONIAL

6 23 rue Grégoire- École du village

Année 1901. Maison de style Georgien

Saint-Esprit possédait plusieurs écoles sur son territoire. En plus du couvent et des trois écoles de rang, l'école du village, réservée uniquement aux garçons, a ouvert ses portes en 1901. Originellement situé près du presbytère, cette école fut déménagée à l'emplacement actuel.



Source : Pascal Rochon

En 1918 cette école devint mixte afin de répondre



Source : Collection privée

à la croissance de la population. Cette croissance démographique se poursuit et la petite école du

village ne suffisait plus. Cette école ferma ses portes en 1953 avec l'ouverture de la nouvelle école Dominique –Savio. Malgré les modifications apportées à l'enveloppe du bâtiment aux cours des dernières années, les proportions et plusieurs éléments architecturaux demeurent et il serait possible de redonner à ce bâtiment son cachet d'origine.

7 26 rue Grégoire

Année 1906. Maison de style boomtown



Source : Pascal Rochon

Cette maison boomtown fut entièrement restaurée au début des années 2010. Les importants travaux ont permis de redonner à cette maison son cachet. L'installation d'un revêtement de clin de bois horizontal et de portes de bois massif redonnent à cette maison une allure d'époque.

CIRCUIT PATRIMONIAL

8 27 rue Grégoire

Année 1857. Maison de style québécoise

Cette maison à toit cintré à la base, de tôle pincée, est un bel exemple de la maison typique québécoise. Dans un souci du détail, les nombreux travaux effectués dans les dernières années, ont redonnés vie à cette magnifique maison. L'installation d'un revêtement de planche à la verticale, de portes et fenêtres de bois à six carreaux et de chambranles ainsi que le choix des couleurs sont en harmonie avec le style et l'époque de la maison.



9 84 rue Latendresse

Année 1900. Style éclectisme

Son style est unique dans la municipalité. Sa porte arrondie et son toit de tôle imitation tuile de terra-cotta la distingue des autres maisons.



10 81 rue Latendresse

Année 1941. Style art and craft

Malgré son jeune âge, cette magnifique maison de style art and craft est l'une des rares maisons de ce genre à Saint-Esprit. Superbement conservée, cette maison démontre bien que même si elle n'est pas centenaire, une maison peut représenter un intérêt patrimonial incontestable.



CIRCUIT PATRIMONIAL

11 65 rue du Moulin (maisons et moulin Dufresne)

Magnifique site en presqu'île où était situé le moulin Dufresne (moulin à moudre), construit en 1858 pour Médard Bouin dit Dufresne. En 1925, on ajouta une deuxième fonction au moulin en construisant un 2^e étage afin de scier et transformer le bois en matériaux de construction et de bois de finition. La force hydro-motrice alimentait les deux fonctions. Il fut en fonction jusqu'en 1976 et démoli en 2014. La majorité du



bois et boiseries des maisons de Saint-Esprit proviennent de ce moulin. Le site fut également l'emplacement du 2^e pont (privé) de Saint-Esprit, permettant de rejoindre le rang rivière-Nord au début du siècle. La première maison du moulin construite vers 1858-1860 était de type québécoise.

Elle fut scindée en deux maisons distinctes. Ces dernières sont toujours existantes et situées sur la rue Euclide.

Année vers 1880. Style vernaculaire américain

La maison actuelle est de type vernaculaire américaine en carré pièce sur pièce. Quoique l'extérieur fut remplacé par du vinyle, elle a su garder son cachet et ses proportions tel que son toit de tôle pincée, plusieurs fenêtres à guillemets à carreaux ainsi que les colonnes tournées et les motifs des garde-corps de la galerie.



CIRCUIT PATRIMONIAL

12 15-19 rue des Écoles

Année 1929. Style art and craft



Typique des maisons d'après-guerre, cette maison s'inspire du courant art and craft. Ce type incarne le retour à la simplicité, au travail de l'artisan avant l'industrialisation et l'urbanisation. L'apparence demeure assez sobre et simple. Tout est dans le jeu des volumes des toits à faibles pentes munis

d'une lucarne en chien-couché. La galerie, agrémentée de colonnes doriques et de consoles, le toit en tôle pincé et les nombreuses ouvertures ajoutent de la prestance à cette maison.



13 64 Principale

Année inconnue. Style second empire à mansarde



Imposante demeure ayant été l'emplacement du bureau du docteur Joseph Lamarche vers 1904. Elle fut également le site de la banque provinciale et du bureau des Véhicules automobiles dans les années 50. Quoique ayant subi des modifications au fil des années, la

volumétrie est restée la même et demeure un bel exemple cossu de ce style de bâtiment. En effet, le 2^e étage est complet et non intégré dans la mansarde. Ce qui donne beaucoup de hauteur et permettrait l'aménagement d'un 3^e étage.



CIRCUIT PATRIMONIAL

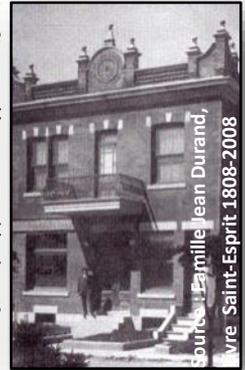
14 60 Principale

Année 1913, Style boomtown



Cette maison de style boomtown fut construite par le notaire Joseph-Ferdinand Daniel afin d'y installer son étude de notaire et une filiale de la Banque Canadienne Nationale. Le notaire Daniel occupa plusieurs postes importants dans le milieu municipal et fut l'un des propriétaires de la Compagnie de tabac de Montcalm et directeur de la compagnie d'électricité Québec

Southern Power Corporation. En 1940, un autre notaire prit la relève. Le notaire Jean Durand s'impliqua à la municipalité et à la commission scolaire de Saint-Esprit jusqu'en 1969. Il fut également député du comté de Montcalm et conseiller législatif. À noter les luminaires extérieurs d'origine, les larges linteaux de pierre, la fondation de pierre de taille, la rampe de fer forgé à l'étage et la présence d'une saillie sur la gauche du bâtiment qui était occupée à l'origine par une voute. À l'époque, un fronton richement décoré était également présent sur le toit.



15 52-54 Principale

Année 1926, Style Victorienne

Cette demeure fut très bien conservée et possède beaucoup d'éléments architecturaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. À l'intérieur, les murs, plafonds et moulures faites de plâtre et les boiseries nombreuses donnent une prestance certaine à cette résidence. Noter que la fondation de pierre de taille piqué, la galerie de bois richement



décorée, son toit de tôle pincée ainsi que les vitraux présents dans les impostes des fenêtres et des portes démontrent bien l'aisance des propriétaires de l'époque. Cette maison est la deuxième à cet endroit, la première ayant été détruite par un incendie. Cette maison a la particularité d'avoir une sœur jumelle quelques maisons plus loin soit au 44 Principale.

CIRCUIT PATRIMONIAL

16 55-57 Principale

Année 1921, Style Victorienne

Construite par notaire Joseph Ferdinand Daniel, cette victorienne de brique rouge fut la résidence du docteur Émile Martinbeau dans les années 40. Le détail des ornements de la galerie de bois est typique de plusieurs maisons de Saint-Esprit. On retrouve ces mêmes éléments



sur plusieurs résidences, dont celle en face, au 52-54 principale. Il est fort raisonnable de penser que le même artisan réalisa les travaux de finition et d'ébénisterie sur ces maisons. La majorité des fenêtres sont d'origine, de même que le toit de tôle pincée et la fondation de moellon. À noter que cette maison partage un mur mitoyen avec la maison de gauche, ce qui est assez rare en région dans les petits villages.

17 50 Principale (auberge/Hôtel Victoria)

Année 1938



Dès 1880, l'auberge Perreault avait pignon sur rue à cet endroit. En 1938, un incendie rasa le bâtiment, mais une nouvelle auberge fut immédiatement construite au même emplacement. L'Hôtel Victoria proposait des chambres, un restaurant et un bar/taverne. L'imposant bâtiment actuel est encore aujourd'hui un lieu de restauration. Les colonnes de galerie sont d'origine. Avec

l'ancien magasin général Beaudoin et frères, qui était situé en face, l'hôtel Victoria était au cœur de la vie des résidents de Saint-Esprit.



CIRCUIT PATRIMONIAL

18 44 Principale

Année 1926, Style Victorienne



Cette demeure de style victorien à la particularité intéressante d'avoir une sœur jumelle quelques maisons plus loin, soit au 52-54 Principale et possède des caractéristiques similaires. Les boiseries sur le fronton de la galerie sont d'origines de même que sa fondation de pierres taillées et sa toiture en tôle pincée.

19 38 Principale

Année 1844, style québécoise

Maison du docteur Elzéar Brouillette en 1880, cette maison typiquement québécoise en pièce sur pièce possède un toit cintré en tôle pincée ainsi qu'une lucarne en chien-assis. Elle fut également l'emplacement de la caisse populaire durant quelques années. Cette maison possède également un revêtement



extérieur singulier. Il s'agit de bardeau d'amiante-ciment unique en son genre et dans la région. Ce composite d'amiante et de ciment Portland est apparu au début du 20^e siècle. Les colonnes et les consoles sont d'origine.

20 37 Principale



Année 1880, style second empire à mansarde

Actuellement en rénovation, cette maison retrouve son charme d'antan. À remarquer le souci du détail apporté à la nouvelle toiture en tôle et à l'habillage des cheminées.

CIRCUIT PATRIMONIAL

21 26 Montcalm

Année inconnue, style second empire à mansarde



Toiture à mansarde à quatre versants cintrés en tôle à baguette. La toiture de la galerie est faite de tôles pincées.



22 29 Montcalm

Année 1900, style second empire à mansarde



Cette maison de brique, également à mansarde quatre versants droits, conserve encore aujourd'hui plusieurs éléments architecturaux d'origine. À remarquer les consoles de galerie, les chambranles richement décorés des fenêtres de l'étage et les boiseries sous la corniche.

23 36 Montcalm

Année 1930, style vernaculaire américain

Abandonnée pendant plusieurs années, cette maison était dans un état avancé de détérioration lorsqu'elle fut rénovée dans les années 1990-2000. Les rénovations effectuées permirent de conserver le style de la maison. À cet effet, la galerie et les colonnes doriques d'origine ont été sauvegardées.



24 42 Montcalm

Année inconnue, style québécois

Maison québécoise à toiture à l'anglaise. Les fenêtres, colonnes et chambranles sont d'origine.



CIRCUIT PATRIMONIAL

25 50 Montcalm

Année 1905, style vernaculaire américain



Entièrement rénovée au début des années 2010. Les propriétaires ont su garder et conserver le cachet de cette maison. En effet, les matériaux et les couleurs reflètent ceux d'origine. Elle fut la résidence du curé Barette lorsqu'il prit sa retraite en 1937. Le toit de tôle pincée est d'origine.

26 58 Montcalm

Année 1871, style géorgien

Résidence du docteur Pierre-Julien-Léonidas Bisonnette en 1887. Ce dernier fut nommé Gouverneur du collège des médecins de la province du Québec en 1897 et député de Montcalm pour le parti libéral. Cette maison est l'une des rares maisons de style géorgien à Saint-Esprit, les autres ayant disparues dans des incendies. Cette maison fut celle du cordonnier St-Yves qui travailla à Saint-Esprit durant 40 ans.



27 59 Montcalm

Année 1908, style vernaculaire américain d'inspiration néo-Queen Ann



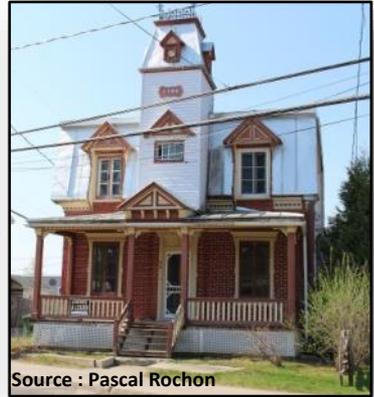
Cette maison possède sa toiture en tôle à la canadienne et son revêtement de bois d'origine. Le choix des couleurs et leurs proportions permettent de mettre en évidence les nombreux détails architecturaux de boiseries sur cette maison.

CIRCUIT PATRIMONIAL

28 60 Montcalm

Année 1885, style victorienne

Possédant un atelier de menuiserie très lucratif sur le terrain adjacent, Onesime Brouillette construisit cette luxueuse maison victorienne. À remarquer les nombreux détails de boiserie sur les chambranles, les corniches, les consoles, les pignons et la grille faîtière. Les fenêtres à battant sont d'origine.



29 66 Montcalm

Année 1905, style Boomtown d'influence victorienne



Avec son toit plat et sa tourelle, cette maison de brique de style boomtown possède certains éléments d'inspiration victorienne. Les consoles, colonnes et plusieurs corbeaux de corniche sont toujours présents.

30 67 Montcalm

Année 1901, style victorienne

Cette maison fut construite par Raphael Charbonneau, un riche commerçant. Il était propriétaire d'un magasin général et de l'aqueduc, du début du siècle jusque dans les années 1960. Son fils, le Docteur Bruno Charbonneau, dentiste au début des années 1930 demeura également dans cette maison. On remarque les traces d'une ancienne galerie couverte qui faisait toute la façade et le côté gauche de la maison.



CIRCUIT PATRIMONIAL

31 *68 Montcalm*

Construction 1900, style victorienne d'inspiration Queen-Ann



Source : Pascal Rochon

Cette imposante demeure Victorienne fut construite par Avila Lachapelle entre 1896 et 1900. Boulanger de profession, M. Lachapelle fut celui qui construisit et opéra la boulangerie de Saint-Esprit (four à pain en pierre) durant de longues années au 117 Montcalm, ce qui explique la présence des vestiges d'un tel four dans le sous-sol de cette maison.

Avec ses grandes pièces et ses plafonds de plus de 10 pieds, l'intérieur a conservé ses caractéristiques d'origines telles que les murs de plâtres, les vasistas et les nombreuses moulures et portes ouvragées qui ornent les pièces de la maison.

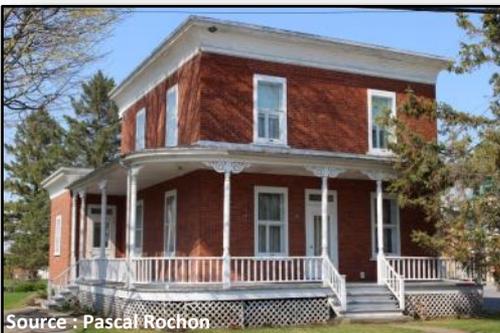
À l'extérieur, le choix des couleurs permet de mettre en valeur la mouluration détaillée des boiseries, corbeaux et caissons de la corniche. À noter les nombreux détails architecturaux des chambranles de fenêtre. Les éléments de l'immense galerie avant sont d'origine tel que les colonnes doriques. Fait intéressant, cette maison était la seule maison à posséder une toiture complète d'ardoise avec motifs, ce qui démontre bien l'aisance de son propriétaire d'origine.



Source : Pascal Rochon

32 *72 Montcalm*

Année 1904, style boomtown



Source : Pascal Rochon

Cette maison de brique a subi peu de changements au fil des années. Ses consoles, ses colonnes tournées, ses fenêtres de bois doubles (guillotine et battant), de même que ses corniches arquées sont d'origine.

CIRCUIT PATRIMONIAL

33 85-93 Montcalm

Année 1925, style boomtown d'inspiration victorienne

Avec son toit plat, sa tourelle et les détails architecturaux, cette maison combine deux styles, soit le boomtown et le style victorien. Son immense parapet de brique avec motifs et ses impostes de fenêtres en vitraux lui donne beaucoup de prestance. La galerie est richement décorée de boiseries. À noter, les détails architecturaux de la galerie sont les mêmes que plusieurs maisons de la rue principale.



34 99 Montcalm

Année 1912, style victorienne

Cette maison de brique fut construite par Achile Lamarche, prospère commerçant de bois et de grains. Le dentiste Bruno Charbonneau y installa son bureau pendant de nombreuses années et le dentiste Michel Brisson prit la relève de 1978 à 1990. Cette maison a conservée ses éléments architecturaux d'origine. La galerie possède plusieurs boiseries décoratives et le détail des fenêtres de bois est très intéressant. La toiture de la tourelle, en en tôle écaille de poisson est spectaculaire. À noter l'imposte de tête de lion dans la brique.



35 103-105 Montcalm

Année 1912, style victorienne

Grande maison victorienne de brique ayant abrité un comptoir de la caisse populaire. Cette maison appartient à la famille Rivest depuis ses début. Les Rivest ont développé plusieurs rues de Saint-Esprit. Située sur un immense terrain, elle possède à l'arrière plusieurs bâtiments de ferme d'époque.



CIRCUIT PATRIMONIAL

36 *117 Montcalm*

Année 1892, style second empire à mansarde



Source : Pascal Rochon

Cette maison fut l'emplacement de la boulangerie du village. Avila Lachapelle, boulanger, fit construire un four à pain à culé extérieur chauffé au bois en 1897, permettant de faire cuire le pain à l'ancienne. La boulangerie fut ouverte jusqu'en 1990, soit près de cent ans. La galerie possède également des ornements et motifs typiques que l'on retrouve sur plusieurs maisons de

Saint-Esprit. L'immense four à pain est toujours présent dans la maison.

37 *121 Montcalm*

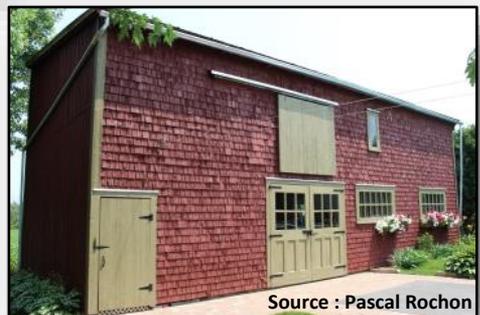
Année 1905, style boomtown



Source : Pascal Rochon

Cette maison boomtown possède quelques éléments associés aux styles second empire, dont le toit de la galerie du 2^e étage fait en tôle écailles de poisson. Le revêtement extérieur est fait de tôle embossée, imitant la pierre de taille. La toiture est d'origine et faite en tôle à baguette. Les ornements de galerie et les poteaux tournés sont d'origines Cette maison fut celle de Lionel Rochon, menuisier, qui possédait son

atelier de bois à l'arrière. La « boutique » à bois de deux étages est toujours présente et est recouverte de son bardeau de cèdre d'origine. De nombreux éléments architecturaux des maisons de Saint-Esprit proviennent de l'atelier de Lionel. Ce dernier fut également policier municipal de Saint-Esprit et mandataire du bureau des licences.



Source : Pascal Rochon

HORS CIRCUIT

Le patrimoine de Saint-Esprit ne se limite pas seulement aux 33 maisons présentées dans ce circuit patrimonial.

Saint-Esprit possède des centaines de maisons patrimoniales sur son territoire. Que ce soit lorsque vous parcourez le circuit patrimonial de ce document ou lors d'une promenade dans le village ou dans les secteurs agricoles, nous vous invitons à porter attention à la richesse patrimoniale de Saint-Esprit. Vous y découvrirez des petits trésors. En voici quelques uns.



Sources : Pascal Rochon et Municipalité Saint-Esprit

HORS CIRCUIT



Sources : Pascal Rochon et Municipalité Saint-Esprit

HORS CIRCUIT



Sources : Pascal Rochon et Municipalité Saint-Esprit

Page 1 LE COURRIER DE MONTREAL Jeudi 7 février 1903

LES ARCHIVES

La Patrie

MONTREAL, LE 17 SEPTEMBRE 1898

SAINT-ESPRIT

C'est des plus habilement de la paroisse de sa fondation à nos jours



M. Fabre J.O. BORDO
ave de St-Esprit



M. J.F. BORDO, maire
notaire-écrivain



La paroisse



Rue de Paris



St-Basile



Hospice de M. Giv. Boudreau

Page 2 LE COURRIER DE MONTREAL Jeudi 7 février 1903

DU COURRIER



M. F.X. Boudreau, maire
Pharmagène Lacombe & Lacombe
ave de St-Esprit, coin de la rue



Grand Hôtel des Dames de St-Esprit



M. Fabre J.O. BORDO
Pharmagène Lacombe & Lacombe
ave de St-Esprit, coin de la rue



Résidence de M. René Boudreau



M. LEBLANC, notaire



Maison de M. Giv. Boudreau



La paroisse de St-Esprit



Hospice de M. Joseph Tardif

Sources : Estelle Brisson, Livre : Saint-Esprit Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours

MAISONS-BLOCS



Source : Collection privée

La municipalité est également caractérisée par la présence d'un type d'habitation peu commun dans l'est du Canada : La «maison-bloc», dite aussi «enfilade», se définit comme un ensemble architectural englobant les fonctions résidentielles et agricoles dans une juxtaposition de bâtiments. Avec ce type d'organisation, il est possible de circuler d'un bâtiment à l'autre sans avoir à affronter les intempéries. Même si une grande partie de ces bâtiments ait été modifiée au cours des années, il en subsiste encore plusieurs exemples dans la municipalité.

L'origine de ce type de maison vient de loin. Au Moyen Âge, les humains et animaux partageaient le même bâtiment. Petit à petit, les hommes se sont isolés des animaux. À l'époque de la colonisation de l'Amérique, les maisons-blocs sont très présentes en Europe. Pourtant, le type Nouvelle-France (faîte continu) est très peu répandu lors de la colonisation par les français, alors que le type Nouvelle-Angleterre (faîte brisé) est très présent au sud de la frontière et a connu un grand succès dans certaines régions précises du Québec (Estrie et Lanaudière), principalement à cause de la venue de loyalistes américains après la révolution de 1776.



Source : Archives Lanaudière, fonds P0003 - Fonds Cercle agricole de Saint-Esprit

MAISONS-BLOCS

Pourquoi la maison-bloc fut rejetée par les colons français, si présente en France à cette époque, mais fut adoptée ensuite par les Québécois quelques décennies plus tard? La réponse nous vient des conditions de vie de l'époque. Pour les colons français, la maison-bloc est synonyme de classe sociale inférieure, car elle sous-entend de vivre avec les animaux. Ces derniers veulent changer de vie et de statut social en Amérique. Donc, l'absence de ce type d'habitation durant des décennies a fait oublier l'association maison-bloc et classe sociale inférieure. Avec l'arrivée des loyalistes, les maisons-blocs représentent seulement une nouvelle façon de faire et cela semble fonctionnel. À Saint-Esprit, la période des maisons-blocs débute vers 1840 avec l'arrivée des loyalistes à Rawdon en 1837.

Une très grande concentration de maisons-blocs est située dans le rang Côte Saint-Louis. 23 fermes sur 28 sont des maisons-blocs. Dans le village, il y en a également un très grand nombre mais les bâtiments sont de tailles plus réduites. Lors de votre visite du circuit patrimonial, remarquez les longs bâtiments attachés aux maisons dans le village. Ces bâtiments, aujourd'hui garage ou atelier, étaient à l'origine pour les animaux.

Originellement, on retrouvait les pièces suivantes dans l'ordre : Salon, chambre des parents, grande cuisine, cuisine d'été, « carré de bois », dépense, remise pour la voiture et écurie, poulailler, porcherie au rez-de-chaussée. À l'étage, on y trouvait chambres et grenier. Les chambres des enfants étaient souvent situées au-dessus des animaux afin de profiter de la chaleur.

Le style des maisons –blocs varie beaucoup selon les époques de construction. On y retrouve des maisons : Québécoises, vernaculaires américaines, victoriennes, four-square. Etc.

TEMPS DES SUCRES



Source : <http://lafermedrouin.com/>

Saint-Esprit possède de nombreuses érablières. À la saison des sucres, elles sont un attrait touristique très puissant, qui apporte à Saint-Esprit des retombées économiques importantes. Les produits de l'érable constituent une source de revenus complémentaires pour plusieurs cultivateurs.

Dès le début de la colonisation de Saint-Esprit, les colons découvrirent que les forêts renfermaient des érablières très productives. En peu de temps, les érablières devinrent une source de profit très intéressante car les produits d'érable étaient très en demande sur les marchés des villes. Le printemps et son « temps des sucres » monopolisaient le travail de tous les colons car ceux-ci voyaient la chance inouïe d'améliorer leur qualité de vie. Rien ne pouvait



Source : Collection privée

TEMPS DES SUCRES

empêcher les colons de se rendre aux érablières et de faire bouillir la sève jours et nuits, même le dimanche, ce qui provoquait l'indignation du curé. Même après maintes menaces et plusieurs rapports à l'évêque de Québec, le curé dut se rendre à l'évidence que rien de pouvait changer l'attitude des colons. Il



Sources : Estelle Brisson, Saint-Esprit Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours

dut alors adapter le calendrier des fêtes religieuses à cet évènement printanier.

Dans les années 1920, les premiers repas de cabane à sucre sont offerts par plusieurs agriculteurs. Très populaire auprès des gens de la ville, ce repas traditionnel attirait plusieurs personnalités importantes dont l'ancien maire de Montréal, Camilien Houde.



Source : Pascal Rochon

Les produits d'érable transformés sont écoulés rapidement à chaque saison. Les producteurs maraîchers et de produits de l'érable vendent leurs produits tout au long de la route 125, créant ainsi une ambiance particulièrement vivante. Durant la période estivale, les villégiateurs s'y arrêtent en grand nombre. Saint-Esprit est à cet effet considéré aujourd'hui comme la capitale des érablières dans la région de Lanaudière.

AGRICULTURE



Source : Collection privée



Source : Pascal Rochon

Territoire principalement agricole, l'agriculture a toujours fait partie de Saint-Esprit. Avec le temps, les agriculteurs sont passés de la subsistance, à la productivité et la rentabilité. Dans la seconde moitié du XIX siècle, les principales cultures sont

le foin, l'orge, le sarrasin et le tabac. L'élevage de porcs, volailles et lapins sont également présents.

À compter de 1875, on assiste à une réorientation de l'agriculture. La culture de tabac à pipe et à cigare devient la principale richesse de la



Source : Collection privée

AGRICULTURE



Source : Pascal Rochon

paroisse. L'industrie laitière prend également de plus en plus de place dans les fermes de Saint-Esprit . Par la suite, l'élevage porcin et la culture du grain prend également de l'ampleur.

Les agriculteurs prennent en main cette expansion et créent successivement la Coopérative de beurre, la Coopérative de tabac de Montcalm, l'Abattoir Montcalm et la Société Coopérative Agricole de Montcalm.



Source : Collection privée



Source : Collection privée



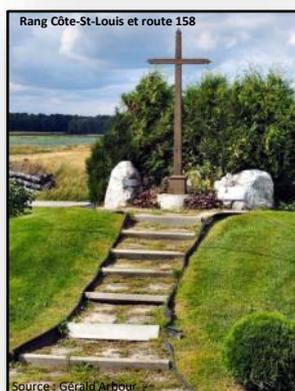
Source : Collection privée



Source : Collection privée

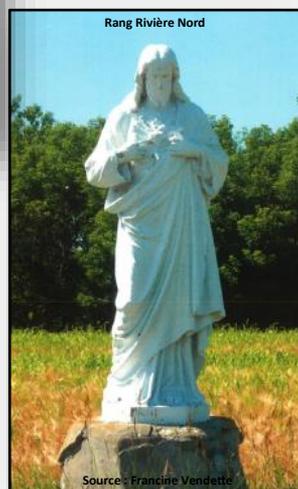
CROIX DE CHEMIN

Plusieurs croix ont été érigées dans les rangs de la municipalité et constituent un patrimoine précieux. De nature religieuses à l'origine, les croix de chemin sont aujourd'hui également un bien patrimonial qui apporte un cachet unique dans nos campagne québécoise et est le reflet de la foi de nos ancêtres. Elles sont un symbole qui souligne la forte appartenance religieuse du peuple québécois à une certaine époque. Certaines croix furent implantées pour assurer de bonnes récoltes, d'autres comme lieu de rassemblement et de prière. On peut classer les croix de chemin selon 3 modèles : **La croix de chemin simple** : Poteau et traverse avec parfois des éléments décoratifs aux extrémités. **La croix aux instruments de la passion** : Sur la traverse on retrouve généralement des objets symboliques qui peuvent varier, par exemples la lance, l'éponge, le marteau, les clous, la couronne d'épines, etc. **Le calvaire** : Il représente le Christ en croix. Il est parfois surmonté d'un édifice. La Vierge et l'apôtre Jean se retrouvent à l'occasion au pied de la croix.



STATUES DU SACRÉ-COEUR

Le culte au Sacré-Cœur, consacré en 1685, est devenu populaire à la fin du XIX^e siècle. Parfois réduit à un simple cœur enflammé ou irradiant, le Sacré-Cœur est cependant plus souvent représenté dans la personne du Christ, en buste ou en plein pied. Toutefois, il porte toujours un cœur sur sa poitrine. Il est souvent illustré avec les mains et les bras ouverts dans un signe d'accueil ou avec les mains sur la poitrine désignant son cœur.



LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Pascal Rochon

A *Rue Principale*



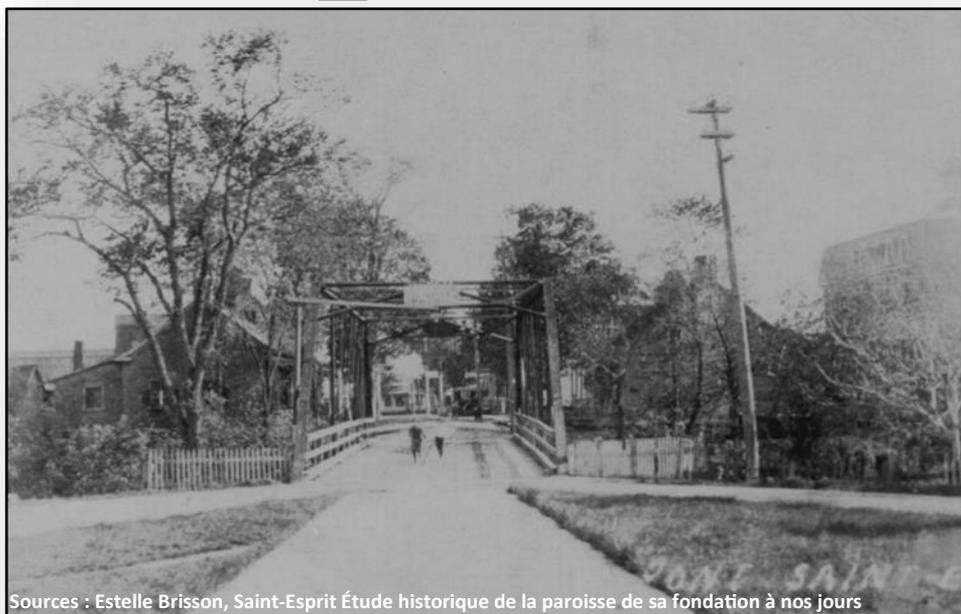
Source : Collection privée

A *Rue Principale*

LES RUES DE SAINT-ESPRIT

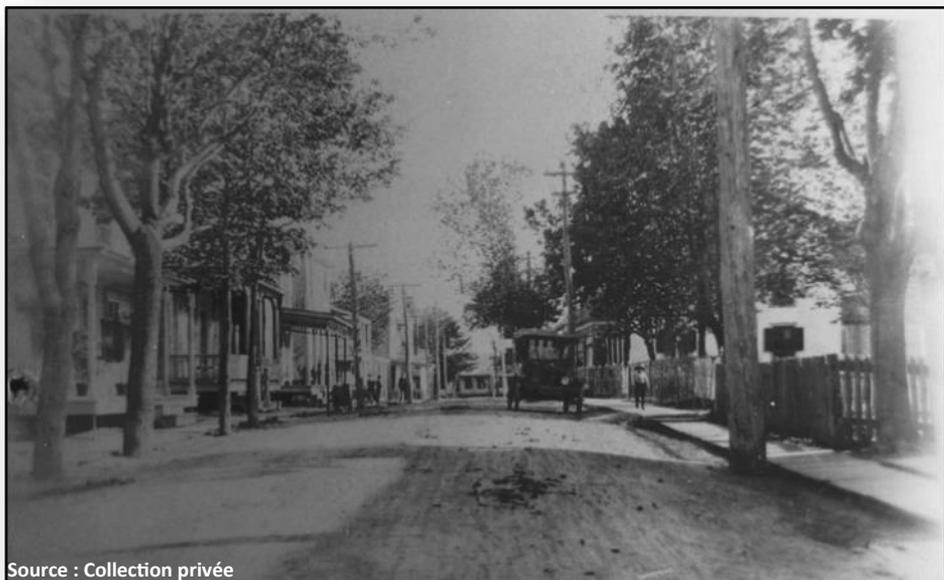


A Rue Principale



B Rue Principale vue de l'église

LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

C *Rue Principale*



Source : Collection privée

C *Rue Principale*

LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

D Rue de l'Auberge



Source : Collection privée

D Rue de l'Auberge

LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

E

Rue Principale ouest
Anciennement rue de la manufacture



Source : Collection privée

G

Rue Montcalm

LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

F *Rue Montcalm coin Principale*



Source : Collection privée

F *Rue Montcalm coin Principale*

LES RUES DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

H *Rue Saint-Louis*



Source : Constantin Perreault

I *Rue Grégoire*

Anciennement rue du cimetière

LES PONTS DE SAINT-ESPRIT



Source : Collection privée

J *Pont rue Principale*



Source : Pascal Rochon

*Pont du moulin
Dufresne*

K



Source : Collection privée

QUELQUES COMMERCES

Garage Formidas Lachapelle (ouvert 1930)



Source : Collection privée



Source : Collection privée



Sources : Estelle Brisson, Saint-Esprit Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours

Garage Saint-Jean (ouvert vers 1920)



Source : Famille Conrad St-Jean, Livre Saint-Esprit 1808-2008

QUELQUES COMMERCES

Auberge Camille Vézina ouvert 1880

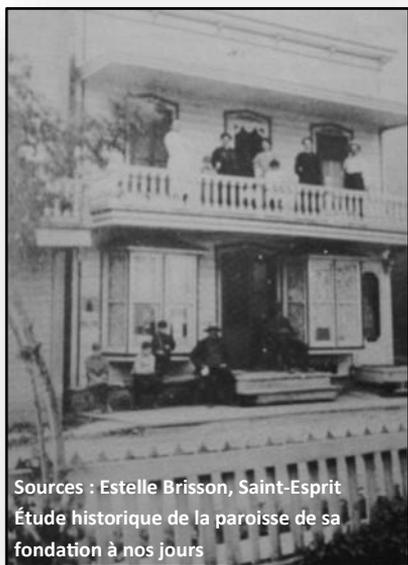


Source : Constantin Perreault



Source : Constantin Perreault

Magasin Olympe Payette (ouvert en 1915)



Sources : Estelle Brisson, Saint-Esprit
Étude historique de la paroisse de sa
fondation à nos jours

Magasin Joseph Fournier (ouvert en 1888)



Sources : Estelle Brisson, Saint-Esprit Étude
historique de la paroisse de sa fondation à nos jours

QUELQUES COMMERCES

Magasin général Beaudoin et frères (ouvert vers 1900)



Source : Famille Georges Beaudoin, Livre Saint-Esprit 1808-2008



Source : Collection privée



Source : Collection privée

Magasin Tellier (ouvert en 1890)



Source : Collection privée

REMERCIEMENTS ET RÉFÉRENCES

Rédaction, recherches et montage :

◇ Pascal Rochon

Remerciements :

- ◇ Estelle Brisson
- ◇ Guillaume Collin
- ◇ Francine Vendette
- ◇ Naomie Martinbeault
- ◇ La municipalité de Saint-Esprit
- ◇ La fabrique de la paroisse de Saint-Esprit

Ouvrages de référence :

- ◇ « Saint-Esprit: Étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours », Estelle Brisson, 1982
- ◇ « Saint-Esprit 1808-2008 », livre du 200e anniversaire de Saint-Esprit, Collectif, 2008
- ◇ « l'historique de la caisse populaire de St-Esprit 1936-1986 », collectif , 1986
- ◇ Registre foncier du Québec
- ◇ « Restaurer une maison traditionnelle au Québec », Yves Laframboise, 2008
- ◇ « Répertoire des courants et styles architecturaux », MRC de l'Assomption
- ◇ « Guide pratique sur l'architecture patrimoniale de la MRC de Drummond », collectif, 2012
- ◇ « Habitation rurale au Québec », Chapitre sur « La maison-bloc à Saint-Esprit » Paul Carpentier, 2001
- ◇ www.patrimoineduquebec.com



Le pont de Montcalm

2016



Municipalité de **Saint-Esprit**